

**REPUBLIQUE TOGOLAISE**



**REUNION DE HAUT NIVEAU  
DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES  
SUR LE VIH/SIDA**

**DECLARATION DE  
SON EXCELLENCE**

**MONSIEUR FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBE,  
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE TOGOLAISE**

**NEW YORK, LE 10 JUIN 2008**

Monsieur le Président de l'Assemblée Générale,

Monsieur le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies,

Messieurs les Chefs d'Etats et de Gouvernement,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord adresser mes sincères remerciements à Monsieur Ban Ki-Moon, Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies, pour l'invitation qui m'a été faite et vous dire ma pleine satisfaction d'être parmi vous à l'occasion de cette réunion de haut niveau sur le sida.

Je me félicite de la participation de Chefs d'Etat et de Gouvernement à ces assises. Cela prouve, si besoin était, que la problématique du SIDA, en tant qu'équation du développement de notre société, est une préoccupation mondiale.

Il me plaît également de rendre hommage à l'ONUSIDA, à ses agences coparrainantes, au Fonds Mondial et à tous les partenaires bilatéraux pour leur présence constante à nos côtés.

Je salue enfin les organisations de la société civile, les personnes vivant avec le VIH pour leur engagement permanent et leurs actions de proximité.

Dans mon pays, la prévalence du VIH avait atteint en l'an 2000 un pic de 6%. Aujourd'hui, cette prévalence est estimée à 3,2%. C'est là un chiffre encore trop élevé, certes, mais la tendance générale est à la stabilisation depuis 2005.

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs,

La réponse au sida au Togo au cours des derniers mois a été le fruit d'une coopération avec nos partenaires internationaux. Mais nous avons toujours tenu à porter notre part du fardeau. C'est ainsi que le budget du Plan Stratégique National 2007-2010 est financé à hauteur de 13% par le Togo et l'élaboration du rapport UNGASS 2008 est financée à hauteur d'environ 64% par notre budget.

Il faut en outre souligner qu'à plusieurs reprises, dans les conditions économiquement difficiles que nous subissons, le Togo a dû financer sans appui extérieur l'achat des médicaments antirétroviraux pour les malades.

Entre 2006 et 2007, les dépenses pour la lutte contre le sida ont été évaluées à environ 25 000 000 de dollars US, dont 73% ont été consacrés à la seule prévention, alors que la part des traitements ne fait que 7%.

Le Plan Stratégique National de Lutte contre le sida et les Infections Sexuellement Transmissibles pour la période 2007-2010 coûtera environ 120 000 000 dollars américain.

L'Etat togolais y contribue pour environ 20 000 000 dollars ; nous avons cependant d'énormes difficultés à mobiliser des ressources additionnelles.

Les cibles prises en compte par ce Plan Stratégique National sont spécifiquement :

- les professionnelles du sexe, cible prioritaire des services de prévention ;
- les jeunes pour lesquels des stratégies sectorielles seront disponibles en 2010 en milieu scolaire et universitaire de même qu'en milieu extrascolaire ;
- les femmes pour lesquelles des activités de prévention seront intégrées dans « la vie » de leurs organisations et de leurs communautés;
- et le milieu du travail où la prévention du VIH et des IST sera généralisée.

Par ailleurs, une loi portant protection du droit des personnes vivant avec le VIH, que nous avons promulguée, prend en compte tous ces aspects. Cette loi a été largement diffusée et fait l'objet d'une promotion au sein de la population, notamment auprès des personnes vivant avec le VIH. Au cours de cette année 2008, nous allons renforcer cet arsenal juridique.

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs,

Nous avons, au Togo, accompli quelques progrès dans la réponse à la pandémie.

La prévention de la Transmission Mère Enfant (PTME) se fait aujourd'hui dans 45 sites. Mais ceci ne couvre que 11% de la population cible togolaise.

Le Conseil et Dépistage Volontaire du VIH est offert dans 54 sites. En 2007, 16% des adultes ont fait le test et en connaissent le résultat.

Il en est de même de la moitié des jeunes de 15 à 24 ans.  
Chez les professionnels du sexe, la proportion est de 90%.

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs,

Toutes ces tendances montrent que le Togo est sur la bonne voie même si le chemin reste difficile. Il me faut rappeler cependant que mon pays a souffert pendant presque deux décennies de la suspension de l'aide internationale. Malgré cela, il s'est inscrit dans des actions d'envergure pour lutter efficacement contre le sida.

Le problème majeur du Togo aujourd'hui est un approvisionnement régulier en médicaments antirétroviraux. Dans le financement de la lutte, nos partenaires nous ont surtout aidés dans la prévention qui, nous l'avons dit plus haut, dépasse de loin l'apport financier pour les traitements. Il y a là un équilibre à rétablir.

Cet équilibre pourrait notamment passer par l'allègement des procédures pour accéder aux ressources du Fonds Mondial pour des pays post-conflits ou post-crise comme le nôtre.

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs,

Je ne saurais terminer mon propos sans saluer les efforts des pays donateurs, efforts qui reflètent la solidarité internationale et l'engagement collectif.  
La lutte contre le SIDA est une lutte pour le développement.  
La lutte contre le SIDA contribue au recul de la pauvreté

Je vous remercie !